

PORTRAIT DU CIRQUE SOCIAL



Le Cirque du Soleil dévoile les résultats d'un sondage lancé auprès de 500 organismes recensés et auquel plus de 200 organismes de cirque social ont répondu. Les résultats offrent un portrait global de la pratique. Ce portrait révèle une communauté dynamique et en pleine croissance. Génératrice d'emplois et internationale, cette dernière a permis à plus de 200 000 jeunes de bénéficier, en 2015, d'un mode d'intervention créatif et rigoureux en plus d'une expérience hors du commun.

LE CIRQUE SOCIAL EN 2015 C'EST...

500
organismes recensés
70
pays

200 000 +
jeunes en situation
précaire

40 M\$ +
investis par
la communauté
cirque social

5000 +
emplois

100
heures d'atelier
par participant

Ratio 5/1
Les ateliers
comptent 1 praticien
pour 5 participants



PORTRAIT DU CIRQUE SOCIAL 2015

LA COMMUNAUTÉ

Au cours des quatre dernières années, le Cirque du Soleil a recensé les organismes qui utilisent le cirque comme mode d'intervention sociale. Les critères suivants ont été retenus afin de les identifier :

- L'organisme, dans le cadre de ses activités, offre un volet d'enseignement des arts du cirque dont l'intention première est le développement personnel et social des participants.
- Cirque du Monde a été en mesure de recueillir suffisamment d'informations relatives aux activités de cirque social de l'organisme, soit à partir de son site web ou de renseignements qu'il a fournis.

En date du 18 août 2015, 502 organismes répondants à ces critères et répartis dans 70 pays, ont été recensés. Pour un aperçu des organismes, veuillez consulter la [Carte du cirque social](#). En plus des organismes de cirque social, cette carte du monde répertorie les nombreux projets de recherche en cours sur le sujet.

Comme l'indique le premier critère ci-dessus, pour être reconnu comme un organisme de cirque social, ce dernier doit offrir, dans le cadre de ses activités, un volet de cirque dont l'intention première est le développement personnel et social des participants. Cette reconnaissance n'atteste pas de l'intensité – ni de la qualité – de la pratique. Bien que 33 % des organismes consacrent l'ensemble de leurs activités au cirque social, dans bien des cas, le programme de cirque social ne représente qu'une partie des activités de l'organisme. À cet effet, les organismes de cirque social présentent des profils variés. À la lumière de nos observations, voici les profils d'organismes les plus communs au sein de la communauté :

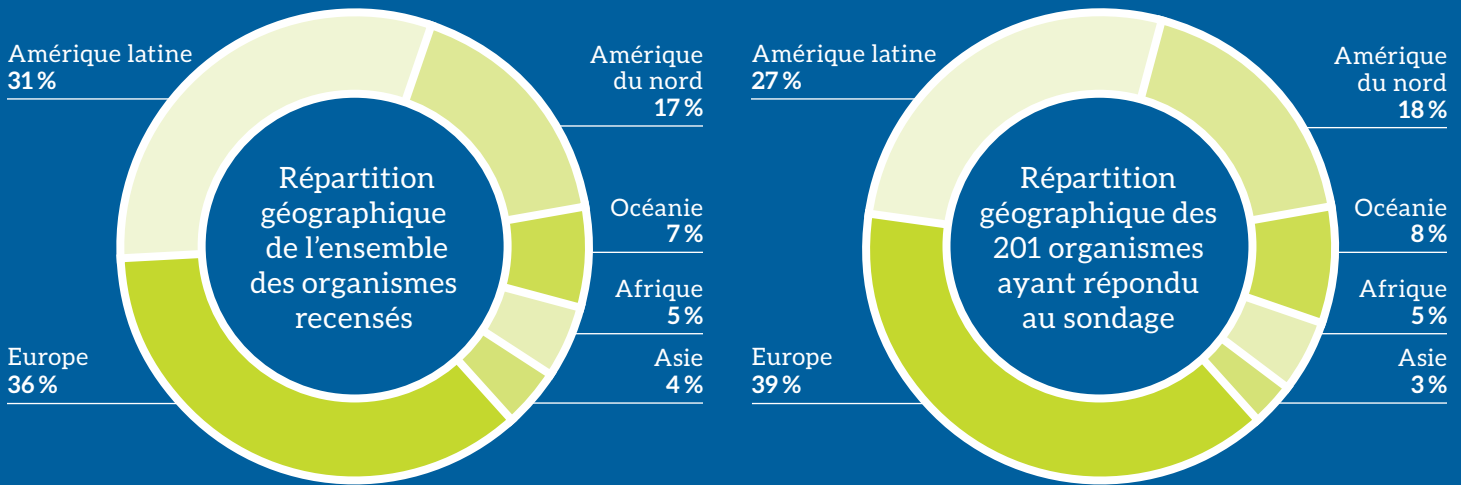
- Organismes entièrement consacrés au cirque social (33 %);
- Organismes de cirque jeunesse avec volet de cirque social (22 %);
- Organismes à vocation sociale avec volet cirque social (20 %)
- Troupes de cirque professionnelles avec volet de cirque social (10 %);
- Écoles de cirque et institutions d'enseignement avec volet de cirque social (15 %).

Cette diversité ne saurait occulter le fait que ces organismes partagent un dénominateur commun : soucieux du bien-être de leur communauté, ils consacrent temps et énergie à améliorer le sort de populations en situation précaire, par le biais des arts du cirque.

Ces organismes
« consacrent temps et
énergie à améliorer
le sort de populations
en situation précaire,
par le biais des arts
du cirque.

LE SONDAGE

Le sondage *Portrait de la communauté cirque social* a été réalisé entre février et mai 2015. Traduit en six langues, il comportait 25 questions sur un éventail de sujets reliés à la pratique du cirque social. La collaboration des organismes a été remarquable : près de 45 % d'entre eux ont rempli le sondage. Il convient également de mentionner la représentativité géographique de cet important échantillon. En effet, comme le démontre la figure ci-dessous, la répartition géographique de l'ensemble des organismes recensés et des organismes répondants est sensiblement identique.



Le portrait qui suit porte sur les résultats globaux du sondage. Bien que l'étendue des données recueillies permette de mener des analyses comparatives entre les différentes régions géographiques, nous avons préféré limiter ce premier portrait à l'analyse des données d'ensemble.

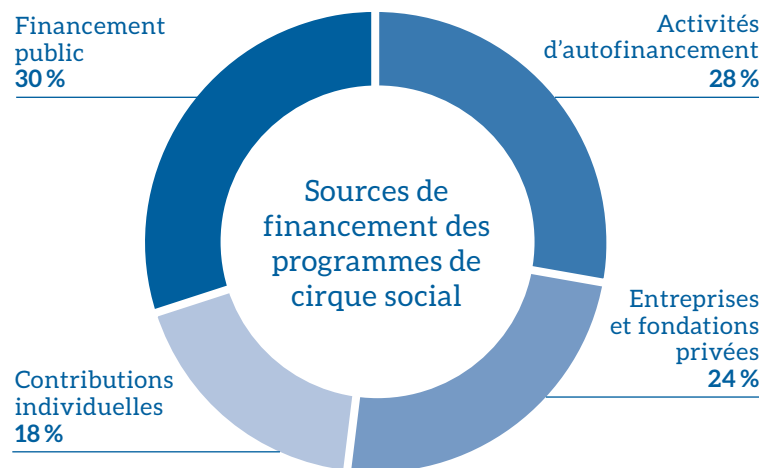
Pour une compréhension commune des termes employés dans le présent portrait, nous vous invitons à consulter le [Glossaire en cirque social de Cirque du Monde](#).

LES INVESTISSEMENTS

De façon générale, les organismes recensés consacrent 19 % de leur budget global au cirque social, soit en moyenne 83 000 \$ US par année. La présence de certaines organisations de plus grande taille – certaines y investissant annuellement plus de 500 000 \$ US – altère toutefois grandement cette moyenne. Après tout, le budget du deux tiers des programmes de cirque social est inférieur à 83 000 \$ US. Pour obtenir un portrait plus juste de ces programmes, la médiane mérite d'être considérée; cette dernière s'élevant plutôt à 33 000 \$ US par année, par organisme.

La moyenne de 83 000 \$ US nous permet toutefois d'évaluer les investissements globaux consentis mondialement dans le cirque social, et ce, pour les 502 organismes recensés. Tout compte fait, c'est ainsi plus de 41,5 M\$ US qui sont investis chaque année dans la pratique.

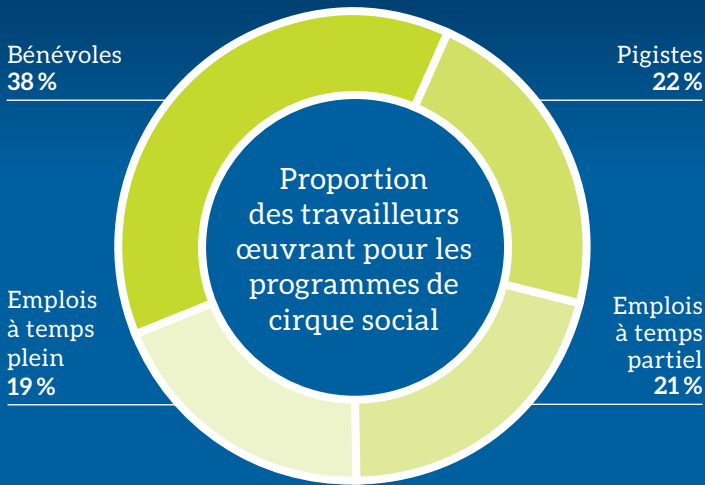
Bien que le financement des programmes représente et représentera toujours un enjeu important pour la pratique, il est intéressant de constater que, de façon globale, les sources de revenus proviennent d'une diversité de secteurs qui se partagent l'enveloppe de façon relativement équitable.



LES RESSOURCES HUMAINES

C'est en moyenne plus de 10 employés qui œuvrent au sein des programmes de cirque social. Au total, c'est ainsi 5 150 travailleurs qui occupent un emploi rémunéré au sein de ces programmes. De ce nombre, un tiers des travailleurs occupent un emploi à temps plein; un tiers, un emploi à temps partiel; et un dernier tiers y sont pigistes.

En plus de ces 5 150 emplois rémunérés, les organismes de cirque social bénéficient de l'apport considérable de bénévoles. En effet, plus de 3 175 personnes consacrent volontairement temps et énergie aux programmes de cirque social. Ainsi, les bénévoles représentent près de 40 % d'une main-d'œuvre totale composée de 8 325 personnes.

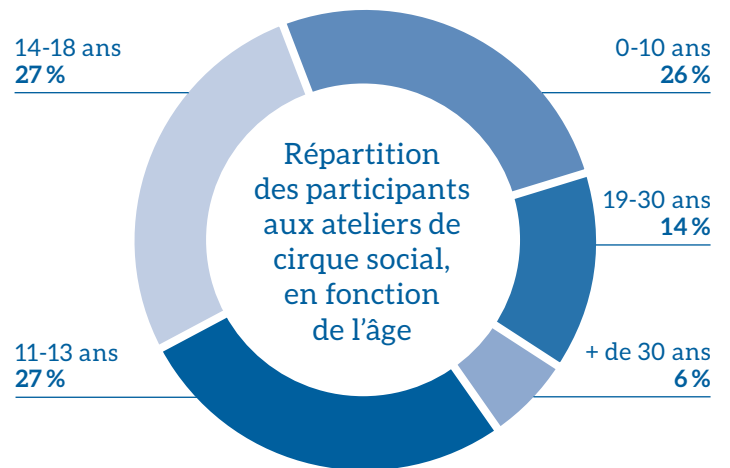


LES PARTICIPANTS

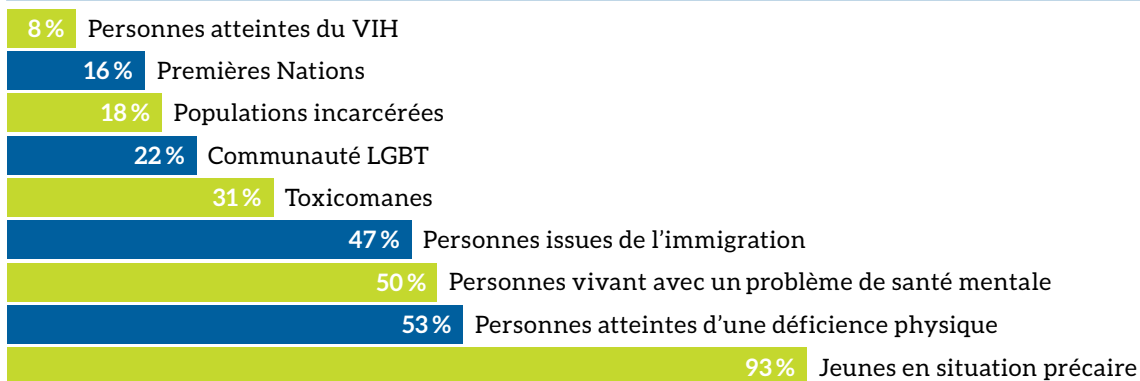
Au sein des programmes, c'est en moyenne 416 personnes qui, annuellement, « participent activement à au moins un atelier de cirque social ». Au total, pour l'ensemble de la communauté, ce sont 208 000 participants qui bénéficient chaque année de ces ateliers. En tenant compte des investissements totaux de 41,5 M\$ US, le ratio coût/participant moyen au sein de la communauté s'établit ainsi à 200 \$ US par participant, par année. Par ailleurs, témoignant de l'intensité de ce mode d'intervention, les participants bénéficient annuellement d'une moyenne de 97 heures d'ateliers.

Comme le démontre le graphique ci-contre, les participants de moins de 18 ans représentent 80 % de l'ensemble des participants, les sous-groupes 0-10 ans, 11-13 ans et 14-18 ans se répartissant uniformément le lot principal. Le groupe des 19-30 ans représente quant à lui 14 % des participants. Le groupe des plus de 30 ans ferme la marche avec à peine 6 % des participants. Ces résultats attestent que le cirque social s'adresse, dans une très vaste majorité, aux jeunes.

Les participants présentent des profils variés. Le graphique ci-dessous illustre la proportion d'organismes qui accueillent, dans le cadre de leurs ateliers de cirque social, les neuf profils suivants :



Proportion d'organismes qui accueillent les profils suivants dans leurs ateliers de cirque social



Ces chiffres témoignent de la diversité des populations qui bénéficient de la pratique du cirque social. La pluralité et les défis engendrés par l'intégration de ces différents profils font montre d'une grande capacité d'adaptation du cirque social et des organismes qui en font la pratique. En ouvrant leurs portes à une variété de groupes vivant bien souvent en marge de la société, les organismes de cirque social agissent ainsi comme un puissant outil d'inclusion sociale.

Les organismes de cirque social agissent comme un puissant outil d'inclusion sociale.

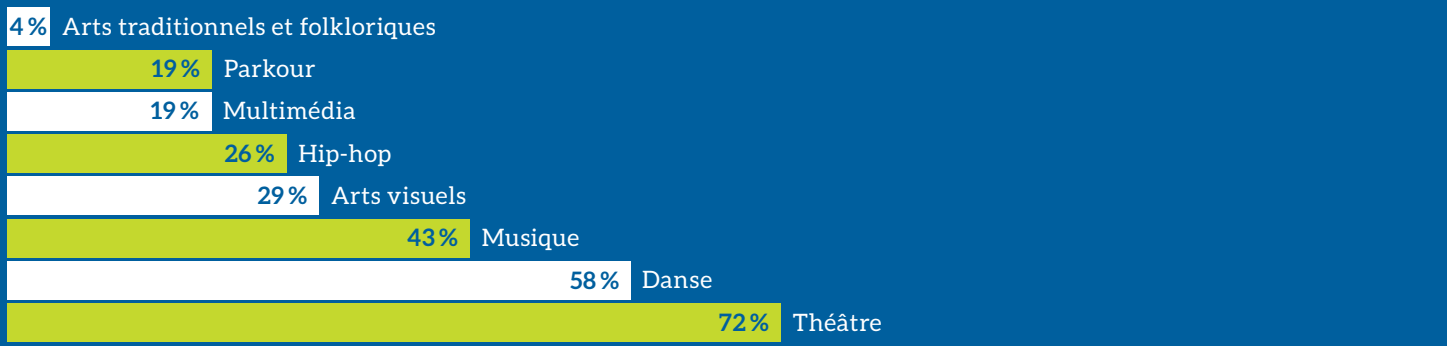
LES ATELIERS

Les organismes nous indiquent qu'ils offrent, en moyenne, plus de 650 heures d'ateliers par année. Ces ateliers accueillent, quant à eux, en moyenne 23 participants. Comme nous l'avons observé précédemment, nous évaluons à 41,5 M\$ US les investissements totaux consacrés à la pratique du cirque social. Ce faisant, il nous est possible d'établir un ratio coût/heure d'ateliers : ce dernier s'élève à 124 \$ US.

Par ailleurs, on dénombre 4,6 instructeurs/intervenants par atelier, soit un ratio de cinq participants pour un praticien. Cet étonnant ratio témoigne du cadre rigoureux d'intervention sociale qui caractérise la pratique. Cette réalité est également attestée par l'importante présence d'intervenants sociaux. En effet, 81 % des organismes de cirque social font appel au service d'au moins un intervenant « qui participe activement à chaque atelier ». Les intervenants sociaux représentent d'ailleurs 40 % des 4,6 praticiens présents au cours d'un même atelier. Les instructeurs de cirque comme les intervenants sociaux ne sont pas seulement présents en grand nombre dans les ateliers, ils sont aussi de plus en plus qualifiés. En effet, en supplément à leurs compétences et qualifications respectives, 40 % d'entre eux ont participé, au cours des cinq dernières années, à au moins une formation spécifique en cirque social.

Les ateliers de cirque social ne se limitent pas aux seuls arts du cirque : de nombreuses autres disciplines artistiques y sont également enseignées.

Proportion d'organismes qui enseignent les disciplines artistiques suivantes dans leurs ateliers de cirque social



À l'affût des intérêts des participants, les ateliers de cirque social adaptent leur curriculum. À cet effet, ils sont à l'image des arts du cirque en général, qui intègrent, surtout dans leur variante contemporaine, de nombreuses autres disciplines artistiques.

LA COLLABORATION

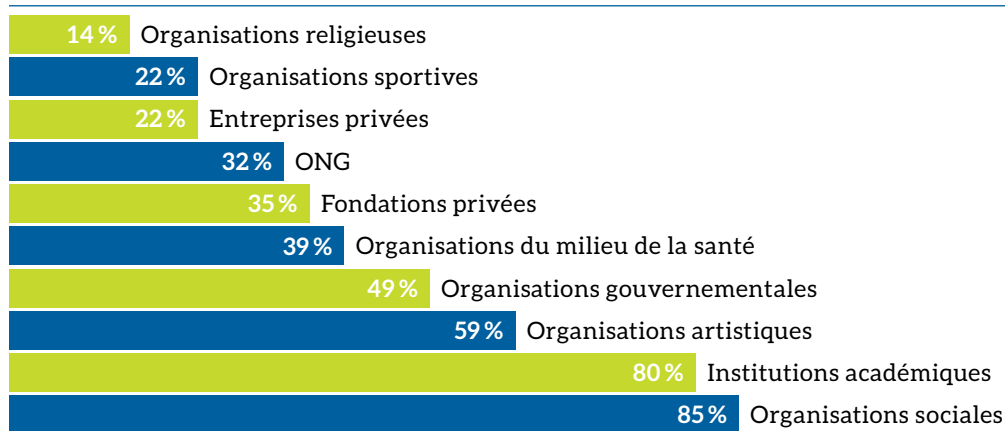
En moyenne, 62 % des organismes ont collaboré avec d'autres organismes de cirque social au cours des 12 derniers mois. Ce taux confirme une tendance observée au cours des dernières années, soit l'intensification du réseautage au sein de la communauté. Outre la multiplication des rencontres locales ou internationales sur le sujet, de nombreux réseaux d'organismes de cirque social ont depuis peu émergé, que ce soit en Asie, en Amérique latine ou en Europe.

Les organismes de cirque social ne limitent toutefois pas leur collaboration à leurs pairs. Ils collaborent avec une variété d'autres secteurs. Parmi ceux-ci, les organisations sociales, les institutions académiques et les organisations artistiques forment la part la plus importante : respectivement 85 %, 80 % et 59 % des organismes collaborent avec ces secteurs. Ils sont même 96 % à collaborer avec au moins l'un d'entre eux.

S'il est peu surprenant que la communauté du cirque social collabore avec des organisations sociales ou artistiques, il est intéressant de noter l'importante collaboration qu'elle maintient avec le milieu académique. D'ailleurs, le sondage démontre que plus de 50 % des organisations envisagent collaborer avec le milieu de la recherche afin d'évaluer leur programme au cours de la prochaine année.

De nombreux
réseaux d'organismes
de cirque social ont
depuis peu émergé.

Proportion d'organismes qui, dans le cadre de leur programme de cirque social, collaborent avec les groupes suivants



Les organisations gouvernementales (49 %), les fondations privées (35 %) ainsi que les entreprises privées (22 %), qui, comme nous l'avons observé, représentent des bailleurs de fonds importants pour les programmes de cirque social, sont également, et sans surprise, des secteurs avec lesquels les organismes collaborent. La coopération avec le milieu de la santé est également appréciable : 39 % des organismes de cirque social collaborent avec ce secteur.

LES DÉFIS

Dans le cadre du sondage, nous avons demandé aux organismes de cirque social de nous indiquer quels étaient, parmi une liste de onze éléments, les principaux défis auxquels leur programme était confronté. C'est sans grand étonnement que nous avons constaté que le financement des activités représentait le plus important défi. En effet, sur une échelle de 1 à 10 – 1 étant un défi mineur et 10 étant un défi majeur –, les organismes ont attribué à ce défi une moyenne de 8.

À l'exception du financement, la relative similarité des notes attribuées aux dix défis subséquents a de quoi surprendre. Entre le *Plan de relève des gestionnaires*, qui obtient une note de 5,7 et le *Réseautage*, qui se positionne à 4,2, la différence, sur une échelle de 10, n'est pas particulièrement importante. Pour les organismes, aucun de ces défis n'est négligeable; ils représentent tous une certaine importance.

Les défis auxquels les programmes de cirque social sont confrontés, sur une échelle de 1 à 10

4,2	Réseautage
4,2	Recrutement des participants
4,4	Équipement adéquat
4,5	Lieu de pratique stable
4,5	Rétention des participants
4,6	Accès à des données de recherche
4,9	Reconnaissance de la pratique
5,6	Formation des praticiens
5,7	Recrutement et rétention des praticiens
5,7	Plan de relève des gestionnaires
8,0	Financement des activités

Au-delà de cette considération, certaines tendances se dégagent. Hormis les aspects financiers des activités, trois défis sortent du lot, soit le *Plan de relève des gestionnaires*, le *Recrutement et la rétention des praticiens* ainsi que la *Formation des praticiens*. Il apparaît que d'importants défis de main d'oeuvre s'ajoutent aux défis de financement. Si les organismes naviguent dans un contexte d'insécurité financière, il peut être difficile d'intéresser une relève à long terme, d'offrir aux praticiens une rémunération concurrentielle ou une stabilité professionnelle. À ce titre, il est bien de rappeler que près du tiers des employés au sein des programmes de cirque social sont des travailleurs contractuels et que 38 % de la main d'oeuvre est bénévole. Par ailleurs, seulement 40 % des praticiens auraient complété une formation en cirque social au cours des 5 dernières années.

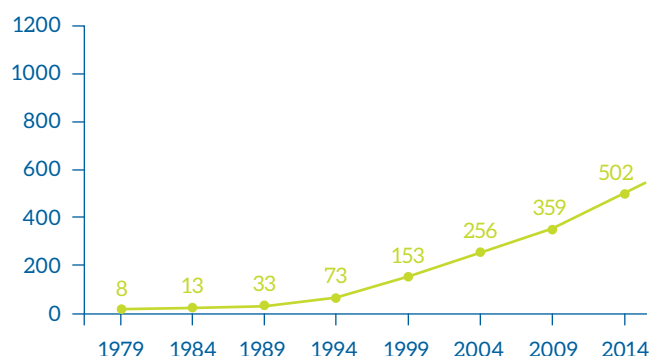
Il apparaît que
 « d'importants défis
 de main d'oeuvre
 s'ajoutent aux défis
 de financement »

CROISSANCE DE LA PRATIQUE

Dans le cadre du sondage, nous avons demandé aux répondants de nous indiquer l'année du premier atelier de cirque social tenu par leur organisme.

Cette esquisse nous permet, entre autres, de constater que les organismes de cirque social, dont les premiers ont fait leur apparition au cours de la seconde moitié des années 1970, étaient déjà nombreux au cours des années 1990. On comptait plus de 70 organismes de cirque social en 1994, comparativement aux 33 organismes de 1989. En 2004, la moitié des 502 organismes de cirque social actuels était déjà en activité. La croissance soutenue du nombre d'organismes de cirque social depuis le milieu des années 1970 témoigne de la vitalité de la pratique.

Évolution du nombre d'organismes de cirque social 1975-2015



CONCLUSION

Les résultats révélés par le sondage mettent en lumière une communauté de cirque social en expansion. D'une poignée d'organismes dédiés à cette pratique au début des années 1980, ils sont aujourd'hui plus de 500 à se consacrer à ce mode d'intervention, et ce, dans un esprit d'inclusion. Inclusion quant aux disciplines artistiques qui y sont enseignées, inclusion également quant à la diversité des profils qui participent à leurs programmes.

Le sondage a également permis de divulguer l'étendue des investissements consacrés au cirque social, soit plus de 40 M\$ US annuellement. Ces investissements permettent ainsi à plus de 200 000 participants, essentiellement des jeunes en situation précaire, de bénéficier d'un mode d'intervention rigoureux. Les réponses des organismes confirment cette rigueur : chaque jeune profite annuellement de près de 100 heures d'ateliers et les praticiens, dont 40 % ont complété une formation spécifique en cirque social, sont présents en grand nombre durant les ateliers.

Le sondage dépeint également une pratique génératrice d'emplois. Après tout, plus de 5 000 personnes occupent un emploi rémunéré au sein des programmes de cirque social. Le caractère collaboratif est aussi dévoilé. En plus de s'associer les uns aux autres, les organismes de cirque social coopèrent avec de nombreux secteurs de la société. Soucieux de la qualité de la pratique, il n'est pas surprenant qu'ils soient plus de la moitié à envisager d'évaluer leur programme à court terme.

D'une pratique encore bien modeste au début des années 1980, le cirque social est aujourd'hui un mouvement dynamique dont l'expansion l'a propulsé aux quatre coins de la planète. Cette croissance atteste du pouvoir des arts du cirque. Le pouvoir d'émouvoir et d'inspirer, année après année, des millions de spectateurs, mais également le pouvoir de contribuer à un monde meilleur.

Le sondage met
en lumière une
communauté de
cirque social en
expansion.

Crédits photo Francis Lacharité

